

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Band: 13 (1997)

Artikel: Hommage aux brigades internationales : de Madrid à Barcelone en passant par Albacete, du 5 au 12 novembre 1996
Autor: Aguilar, Marianna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-540753>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE AUX BRIGADES INTERNATIONALES

De Madrid à Barcelone en passant par Albacete,

du 5 au 12 novembre 1996

L'Espagne a commémoré le 60^e anniversaire des Brigades internationales. Qui étaient ces brigadistes internationaux ? Des personnes étrangères qui sont venues en Espagne pour lutter aux côtés du gouvernement légitime de la République. Des ouvriers, des intellectuels, des volontaires de différentes idéologies politiques, mais avec un trait commun, un idéal antifasciste et le désir d'une société plus juste.

Première étape : MADRID

Ni le Roi, ni le président du gouvernement, ni le président du Parlement n'ont assisté à l'hommage rendu aux brigadistes, et cette absence a été fortement critiquée par les médias. Malgré cette défection, ils ont été reçus au Congrès des Députés par le vice-président socialiste. Il y a eu aussi l'inauguration, au Pont d'Arganda (Porte de Madrid), d'un monument en hommage aux brigadistes, car ils l'avaient défendu en 1937. Ce pont s'appellera désormais : «El Puente de la Paz» (le Pont de la Paix). Ensuite, lors d'un grand récital donné au Palais des Sports devant une foule enthousiaste, et surtout des jeunes, beaucoup de drapeaux républicains ont été déployés, et des chants de l'époque ont été entonnés par les brigadistes avec une grande émotion. Le syndicat UGT avait aussi organisé une exposition sur le thème des Brigades internationales, avec des photos et des textes de cette époque. Des festivités ont été organisées par la Gauche Unie (IU) et le PSOE. Des municipalités de plusieurs villages où ils avaient combattu ont aussi invité les brigadistes.

Deuxième étape : ALBACETE (entre Madrid et Valence)

Pourquoi Albacete ? Parce que c'était le quartier général des Brigades internationales durant la guerre, et un point central et stratégique entre la capitale de l'Etat et la côte pour faciliter le maintien des troupes et les bonnes communications vers la mer. Les brigadistes sont arrivés à la gare d'Albacete où ils ont été reçus par les autorités et des centaines de personnes. Une réception à l'Université a été organisée par le gouvernement autonome de Castilla La Mancha et M. José Bono, président, a prononcé un discours de bienvenue en rappelant que certaines personnalités du PP (Partido popular) n'avaient pas voulu les recevoir. Il a cité dans son discours la célèbre phrase prononcée en 1936 par un général fasciste à l'Université de Salamanca : «*Muerta la inteligencia y viva*

la muerte ». Ainsi, 60 ans après, il avait le plaisir de recevoir les brigadistes dans une université qui leur faisait honneur. Dans le campus, on a d'ailleurs dévoilé un monument en leur hommage.

Troisième étape : BARCELONE

460 brigadistes de 30 pays, parmi lesquels une quinzaine de Suisses, ont encore été reçus avec beaucoup de chaleur à la gare de Barcelone : musique, foule et drapeaux républicains les ont accompagnés. A la différence de ce qui s'est passé à Madrid, les Brigades internationales y ont obtenu la reconnaissance officielle qu'elles méritaient. A Barcelone, elles ont été l'objet d'un chaleureux accueil et d'un hommage dans le cadre du Parlement de la Catalogne, en présence de son président, M. Jordi Pujol, du maire de Barcelone, M. Pascual Maragal, ainsi que du président de la Chambre des députés, M. Joan Reventos.

Les brigadistes peuvent être fiers d'avoir été reconnus comme les combattants de la liberté, car ils ont lutté pour la conquérir. Ils sont un exemple pour notre époque. Quant à la Suisse, il est temps qu'elle se décide enfin à réhabiliter pleinement ces brigadistes suisses qui ont fait le choix d'aller défendre la liberté et la démocratie en Espagne.

*Marianna Aguilar, membre de l'Association
de soutien aux combattants suisses des
Brigades internationales en Espagne*